
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 25/1 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.1.61200

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

übrigen bestätigt sich hier wieder einmal der Nutzen prosopographischen Vorgehens, denn die sehr verschiedenartigen Annäherungen an Vincenz eröffnen mannigfache Sichtweisen und zeigen ihn als mittelalterlichen Humanisten und universalen Christen.

Anna-Dorothee v. DEN BRINCKEN, Köln

Heike Johanna MIERAU, Antje SANDER-BERKE, Birgit STUDT, Studien zur Überlieferung der *Flores temporum*, Hannover (Hahnsche Buchhandlung) 1996, XXX–141 p. (Monumenta Germaniae Historica. Studien und Texte, 14).

L'œuvre connue sous le nom de *Flores temporum* a été écrite par un frère franciscain souabe à la fin du XIII^e siècle. C'est une chronique universelle, commençant à la création du monde, suivie de l'histoire des temps pré-christiques et qui se développe ensuite selon le type d'une «Chronique des papes et des empereurs». Le prologue annonçait que la meilleure place serait faite aux vies des saints, ces fleurs de lys dans le champ de l'histoire; mais après les temps carolingiens, ce parti pris hagiographique s'estompe et laisse le premier rang aux événements d'histoire générale, ecclésiastique et impériale, accompagnés d'*exempla* et de *mirabilia*. Cette chronique franciscaine fait pendant à la chronique dominicaine du même type (mais commençant au temps du Christ) écrite par Martin de Troppau quelques années auparavant (vers 1268–1269); elle répond à un besoin bien connu de culture historique dans les milieux mendiants, et veut donner un accès simple, chronologiquement assuré, et bien documenté à l'histoire de la cité terrestre. Ces ouvrages connurent un énorme succès, tant dans le milieu clérical que dans les milieux de cours et bourgeois cultivés. Comme il est quasi naturel pour des textes »à succès«, qui restent vivants, les *Flores* ont été maintes fois repris, retravaillés, continués, adaptés. Ils ont été sans cesse réutilisés par les historiens des siècles suivants comme fondement de leurs propres récits. L'étude de leur tradition manuscrite, comme celle de leur diffusion polymorphe – extraits, continuations, traductions, réemplois – est donc indispensable à une nouvelle édition des *Flores temporum*, après la première édition critique de Oswald Holder-Egger au tome 24 des *Scriptores des Monumenta Germaniae Historica*. L'étude de H. J. Mierau, A. Sander-Berke et B. Studt (Sonderforschungsbereich 231 der Westfälischen Wilhelms-Universität Münster »Träger, Felder, Formen pragmatischer Schriftlichkeit im Mittelalters«) fait une courte présentation du genre littéraire des *Compendia* d'histoire à la fin du Moyen Age, puis répertorie et classe les 106 manuscrits conservés des *Flores temporum*. On sait l'importance de la mise en page pour ce type d'ouvrage, car elle commande l'accessibilité à l'information; trois types d'ordonnement de la matière sont décrits: une mise en parallèle, en pages (ou en colonnes) vis-à-vis, des événements impériaux et pontificaux / une présentation en blocs alternés des règnes des papes et des empereurs / un récit continu en suites séparées des »deux histoires«. A ces présentations matériellement différentes viennent s'ajouter des diversités textuelles: les auteurs ont isolé cinq rédactions différentes, à quoi faut ajouter quelques textes plus radicalement réorganisés. Les *Flores temporum* ont servi de base non seulement à des travaux historiques en latin, mais aussi à plusieurs chroniques en langue allemande, dont la célèbre *Chronique* de Jacob Twinger von Königshofen. Cette autre vie du texte reste à étudier. Le répertoire des 106 manuscrits (notices succinctes avec les caractéristiques codicologiques traditionnelles) montre une diffusion privilégiée en Allemagne du Sud et en Autriche, mais qui s'étend aussi à l'Allemagne centrale et à la Pologne. Elle n'a guère débordé ces frontières, au contraire de ses »concurrentes«, l'ouvrage de Martin de Troppau et le *Fasciculus temporum* de Werner Rollevinck; en particulier, le succès de ces deux derniers ouvrages a en quelque sorte empêché celui des *Flores* au moment de la diffusion imprimée. Dans les manuscrits, la chronique franciscaine voyage souvent en compagnie de textes théologiques et/ou d'autres textes historiographiques. C'est le XV^e siècle qui est le grand siècle de sa diffusion: 84 manuscrits conservés, contre 14 seulement du XIV^e siècle. Dans la

dernière partie du livre, les auteurs étudient, dans tous ses détails, un des remaniements du texte (Textstufe 2, p. 75–126), opéré dans la deuxième décennie du XIV^e siècle. Cette étude très complète des 8 manuscrits conservés est particulièrement intéressante, qui dégage avec précision les conditions de production d'un «nouveau texte», nouvellement orienté vers une histoire plus politique, plus impériale. Il est en effet passionnant de voir comment à partir de nouvelles sources (les Annales bavaroises de Niederaltaich et leurs continuations et les Annales cisterciennes de Heilbronn) l'auteur – car il faut bien l'appeler ainsi – néglige les informations locales pour reprendre une information «impériale» qui complète les données anciennes et les met à jour. Se pose dès lors la question du milieu de production. Si les chercheurs du XX^e siècle ne réussissent pas à mettre un nom sur la personne même de l'auteur, ils cernent parfaitement ses liens avec l'Université parisienne, où il a sans doute reçu sa formation, son intérêt pour le conflit entre ordres mendiants et séculiers, sa non-appartenance à un ordre mendiant, son attachement à l'empire et à la personne de l'empereur ... pour finalement proposer un clerc de l'entourage de l'évêque de Ratisbonne Nicolas von Ybbs, qui avant de devenir évêque avait fait partie de la chancellerie de l'empereur Henri VII jusqu'en 1313. Est aussi proposée une datation «haute», avant 1317 (sans doute entre août 1313 et avril 1314) pour les *Flores temporum* ainsi remaniés. Deux autres chapitres de l'étude montrent encore avec beaucoup de finesse l'importance d'une étude des «compagnons de vie» d'un texte dans les manuscrits, et la mise en place des outils de lecture (*indices*, tableaux annexes ...) caractéristiques de la diffusion des ouvrages de ce type. Cette étude préliminaire à une édition montre de manière exemplaire comment appréhender le travail des historiens médiévaux dans toute sa complexité, mais surtout dans sa richesse quand on prend en charge la dynamique d'une œuvre.

Monique PAULMIER-FOUCART, Nancy

Giorgio CHITTOLINI, Dietmar WILLOWEIT (Hg.), L'organizzazione del territorio in Italia e Germania: secoli XIII–XIV. Atti della XXXV settimana di studio 7–12 settembre 1992, Bologna (Mulino) 1994, 503 S. (Annali dell'Istituto storico italo-germanico in Trento, 37).

Einem bedeutenden Thema, der Entwicklung der Territorialstaaten in Deutschland und Italien, vornehmlich im 13. und 14. Jh., ist der von Giorgio Chittolini und Dietmar Willoweit herausgegebene Band gewidmet, der wie eine vorhergehende Publikation über Statuten von Städten und Territorien auf eine Tagung des Italienisch-Deutschen Historischen Instituts in Trient zurückgeht. Einführenden Charakter haben die Beiträge der Herausgeber, wobei G. C. vor allem die Unterschiede in der Entwicklung zwischen Italien und Deutschland herausarbeitet, während D. W. als ein Resultat der deutschen landesgeschichtlichen Forschung die Besonderheiten der Entwicklung in den einzelnen Territorien betont, andererseits aber darauf verweist, daß in Grundherrschaft, den verschiedenen Formen der Gerichtsherrschaft und Regalien gemeinsame Bausteine der staatlichen Entwicklung zu finden sind. Ähnlichen Überblickscharakter hat auch der abschließende Beitrag von Cinzio VIOLANTE, der den Niedergang des Prinzips der Territorialität seit dem späten 5. Jh. und sein Wiederaufleben im späten 11. Jh. vor allem anhand der kirchlichen Verwaltungsorganisation beschreibt. Die übrigen Beiträge sind einzelnen Territorien zwischen Mecklenburg und dem von Pietro CORRAO und Vincenzo D'ALESSANDRO untersuchten Sizilien gewidmet. Häufig wiederkehrende Themen sind das Verhältnis von Landesfürst und Adel und von Adel und Städten, der Übergang vom Stadtstaat zum Territorialstaat in Italien, die Sicherung des Territoriums durch die Anlage von Burgen, die Bedeutung des Rangs des Landesherrn und das Verhältnis von geistlicher und weltlicher Verwaltungsorganisation. Einfluß auf die Entwicklung der einzelnen Territorien nahmen Faktoren wie das Vorkommen von Bodenschätzen, das Aussterben von Adelsgeschlechtern und das Aufkommen von Unteilbarkeitsregelungen wie die